

WARNER BROS. PICTURES Présente

En association avec FALIRO HOUSE PRODUCTIONS

Une production TRI-STATE PICTURES

MICHAEL SHANNON – JOEL EDGERTON – KRISTEN DUNST

MIDNIGHT SPECIAL

ADAM DRIVER – JAEDEN LIEBERHER – SAM SHEPARD

Casting **Françine Maisler, CSA**
Musique **David Wingo**
Monteur **Julie Monroe**
Chef Décoratrice **Chad Keith**
Directeur de la Photographie **Adam Stone**
Producteurs Exécutifs **Glen Basner, Hans Graffunder,
Christos V. Konstantakopoulos**
Produit par **Sarah Green, Brian Kavanaugh-Jones,
p.g.a**
Scénario et Réalisation **Jeff Nichols**

Durée : 1h51

Sortie le Mercredi 16 mars 2016

SITE PRESSE

NEWSROOM: warnerbros.fr/newsroom



[Tous nos dossiers de presse, communiqués, actus, projections de presse...etc...](#)

DISTRIBUTION

PRESSE

WARNER BROS. France
115 avenue Charles de Gaulle, 92200 Neuilly sur Seine

CONTACTS

Eugénie Pont
Carole Chomand & Sabri Ammar : 01 72 25 10 83 / 11 16

SYNOPSIS

Avec sa première incursion dans la science-fiction, Jeff Nichols prouve une fois encore qu'il est l'un des cinéastes les plus captivants de notre époque. Dans MIDNIGHT SPECIAL, Roy (Michael Shannon) part en cavale pour protéger son fils Alton (Jaeden Lieberher), petit garçon aux pouvoirs mystérieux.

Voulant échapper à des fanatiques religieux et à la police, père et fils se retrouvent bientôt les proies d'une chasse à l'homme à travers tout le pays. Même les plus hautes instances du gouvernement cherchent à les neutraliser. Roy est désormais prêt à tout pour permettre à Alton d'accomplir son destin – quel qu'il soit et quels qu'en soient les risques.

Un film inclassable, à mi-chemin entre drame intimiste et thriller surnaturel, qui nous entraîne du Texas à la Floride et s'interroge sur l'amour, la confiance en l'autre et la foi.

NOTES DE PRODUCTION

EN CAVALE

"Que savez-vous d'Alton Meyer ?"

Dans la chambre d'un motel plongée dans la pénombre, deux hommes armés et déterminés mettent au point leur stratégie. Les fenêtres ont été obstruées par du carton. Tandis que la télévision diffuse les images de l'enlèvement d'un jeune garçon, Alton, ce dernier est assis par terre, recouvert par un drap et le visage assombri par d'épaisses lunettes de piscine.

Il est temps de partir.

Pourtant, malgré la situation dramatique, le garçon semble étrangement paisible. Qui donc est Alton Meyer ? Et qui sont ces hommes qui l'ont emmené avec eux ? D'ailleurs, s'agit-il d'un kidnapping ou d'une fuite intrépide ? Ce sont ces questions et le mystère entourant les protagonistes qui sont au cœur de MIDNIGHT SPECIAL, thriller surnaturel et méditation énigmatique plongeant le spectateur dans l'inconnu et l'insondable ...

"Je voulais faire un film autour d'une course-poursuite, où des types sillonnent les petites routes du sud des États-Unis à bord d'un bolide, en roulant de nuit phares éteints", indique le réalisateur, tout en préparant une séquence au cours de laquelle des personnages s'apprêtent à percuter un objet d'une envergure insoupçonnée. *"Ils sont en cavale, ils sont traqués et, dans le même temps, ils foncent vers une destination inconnue pour accomplir une mission d'importance dont, au départ, on ignore la nature".*

Mais ce qui ressemble à première vue à une course-poursuite classique dissimule des abîmes de mystères surnaturels. Tandis que les rapports entre les fugitifs et leurs assaillants se précisent, le spectateur se retrouve embarqué dans une aventure dont il ne peut cerner ni la réalité, ni l'ampleur. *"Pour moi, ce film obéit à une logique inverse à celle d'une poupée russe, sorte d'imposante figurine qui contient une figurine similaire mais plus petite, laquelle renferme également une troisième figurine plus petite encore, etc.",* reprend Nichols. *"Au début de MIDNIGHT SPECIAL, l'atmosphère est celle d'un film d'auteur indépendant, tant qu'on est sur la route avec les types de l'hôtel, et puis on s'oriente progressivement vers une production de bien plus grande ampleur".*

Le principal enjeu du film n'est autre qu'Alton, campé par Jaeden Lieberher.

Alton est un personnage hors du commun et potentiellement dangereux. Avec son sang-froid déconcertant et une détermination étonnante pour un garçon de son âge, il possède des facultés surnaturelles. En témoigne la lumière blanche inexplicable émanant de son regard qui peut provoquer de terribles destructions ou hypnotiser son interlocuteur et le plonger dans un état d'extraordinaire euphorie, même si cela coûte énormément au petit garçon et l'affaiblit de plus en plus. Comme le signale l'un des protagonistes sur un ton qui peut se révéler terrifiant ou rassurant : *"Il n'est pas comme nous"*.

En réalité, Alton est capable d'accéder à des informations techniques d'une extrême confidentialité, puis de s'en servir aussi facilement que s'il s'agissait de régler un téléviseur. C'est en raison de ces pouvoirs et de ces facultés que le petit garçon est activement recherché par une secte convaincue qu'il communique avec Dieu. Et depuis que les plus hautes instances gouvernementales ont appris qu'un enfant de huit ans parvient à intercepter des signaux satellitaires ultraconfidentiels de l'armée, il est traqué par la police fédérale.

Dans sa fuite, Alton est accompagné par son père Roy (Michael Shannon) et l'ami d'enfance de celui-ci, Lucas (Joel Edgerton). Au cours de leurs pérégrinations, ils gagnent le soutien de la mère d'Alton, Sarah (Kirsten Dunst). Déterminés à faire en sorte que le petit garçon accomplisse son destin, ils n'hésitent pas à renoncer à leur vie et à s'engager dans une mission dont seul Alton peut venir à bout. Mais la police, le FBI, l'agent Sevier (Adam Driver) de la NSA et les adeptes du Third Heaven Ranch dirigé par le charismatique et méfiant Calvin (Sam Shepard) sont tous à leurs trousses.

"J'aime l'ambiguïté du propos", indique Shannon qui a joué dans tous les précédents films du cinéaste et campe ici l'un des rôles principaux. *"La plupart des gens ont une part de mystère : ils doivent affronter certaines questions sans réponse. Je ne pense pas que Roy sache vraiment ce qui arrive à son fils"*.

Nichols, qui dit s'inspirer de l'ambiance et du style de classiques de la science-fiction des années 80 comme STARMAN, précise : *"On peut penser qu'Alton se destine à une autre vocation ou qu'il n'appartient pas à ce monde, et que ses pouvoirs en sont le symptôme. Dès lors qu'il commence à comprendre la nature de ses facultés et à les maîtriser, il reprend des forces et se sent mieux. À l'inverse, lorsque son père tente de contrôler ses pouvoirs, dans l'intérêt de son fils, Alton se sent mal. Roy et Lucas ne comprennent pas la nature de ses facultés. Quant au spectateur, il n'est pas censé la comprendre non plus. D'une certaine façon, c'est la vision métaphorique du fait que nos enfants vont suivre le chemin de leur choix : nous devons leur faire confiance et les laisser libres de leurs décisions"*.

Plus largement, *"le film aborde la question de savoir si on peut croire dans un phénomène qui nous échappe"*, poursuit le cinéaste. En effet, MIDNIGHT SPECIAL s'attache aux différentes manifestations de la foi et aux démarches insensées que beaucoup sont prêts à entreprendre lorsque telle ou telle croyance résonne chez eux. *"Que feriez-vous si vous saviez que votre enfant était voué à atteindre une destination et que vous ne pouviez pas l'accompagner ?"*

MIDNIGHT SPECIAL est le quatrième long métrage de son auteur. Construit comme un thriller palpitant ponctué d'éléments surnaturels, il s'agit surtout d'une œuvre sur l'amour et la confiance qui règnent entre un parent et son enfant. À cet égard, il évoque les autres films de Nichols, tous salués par la critique, de son premier long métrage SHOTGUN STORIES à TAKE SHELTER, qui a enthousiasmé le festival de Cannes, et MUD – SUR LES RIVES DU MISSISSIPPI. Chacun de ces films, à sa manière, a exploré la thématique universelle des liens familiaux.

La productrice Sarah Green, qui signe ici sa troisième collaboration avec le réalisateur, observe : *"Plusieurs éléments définissent un film de Jeff Nichols. Si je suis aussi fascinée par son travail, comme beaucoup de gens, c'est qu'il est capable de réaliser un film de genre efficace, ou un drame, ou n'importe quel style de film et que, dans tous les cas, ce sont les enjeux émotionnels qui priment. Son œuvre parle toujours de la condition humaine et d'amour. Elle parle des rapports entre les êtres humains de manière extrêmement sincère"*.

Pour Nichols, le projet de MIDNIGHT SPECIAL remonte à l'époque où son fils de un an est soudain tombé très malade, ce qui s'est avéré une expérience profondément traumatisante. La situation d'urgence a été résolue, et le bébé a été tiré d'affaire, mais le sentiment d'effroi et de panique qui s'est emparé du jeune père lui a inspiré des émotions qu'il souhaitait exprimer dans le film. *"Je me suis rendu compte que lorsqu'on a un enfant, on abandonne une part de soi à l'univers"*, dit-il. *"C'est comme une plaie ouverte qui ne cicatrisera jamais et qui pourra toujours s'infecter. Si quelque chose arrive à son enfant, on ne peut que le ressentir parce qu'on l'aime par-dessus tout. C'est aussi un sentiment d'impuissance de savoir qu'il y a désormais un être dans votre vie pour lequel vous feriez n'importe quoi, mais sur lequel vous n'avez pas vraiment de prise. C'était le postulat de départ de MIDNIGHT SPECIAL. TAKE SHELTER a été écrit par un homme qui s'apprêtait à devenir père, et qui évoquait ses appréhensions, tandis que MIDNIGHT SPECIAL est signé par un homme qui était déjà père"*.

Autre signe distinctif du cinéaste : sa manière d'encourager le spectateur à réunir les pièces du puzzle de l'intrigue à mesure qu'elle progresse, laissant le soin à celui-ci de faire les liens qui s'imposent tout en maintenant un rythme soutenu.

"C'est extrêmement gratifiant parce qu'on a constamment le sentiment d'aller de l'avant", constate Sarah Green. "Lorsqu'on arrive à la fin du film, on comprend comment tous les éléments se sont logiquement mis en place. Tout était là en filigrane, sans que ce soit évident pour le spectateur".

C'est ce qui rend son œuvre, selon le producteur Brian Kavanaugh-Jones, "parfaitement captivante, et ce grâce au soin qu'il apporte au développement des personnages. Même si on ne connaît pas le contexte et tous les détails, et qu'on découvre les protagonistes à un moment bien spécifique de leur parcours, tout y est. Jeff connaît si bien ses personnages, et leur prête une telle attention dans l'écriture, que même dans un scénario comme celui-ci où il y a énormément de non-dits, chaque phrase a du sens. On apprend très vite à connaître Roy et les autres. On sent qu'ils sont enracinés dans une histoire. En racontant son récit, Jeff sait très bien où il va, mais à mon avis il laisse également le spectateur interpréter le film comme il l'entend et en retirer ce qu'il veut".

"On s'est beaucoup interrogé sur la manière de communiquer les informations au spectateur, et on s'est demandé comment il allait les recevoir", commente Nichols. "Le spectateur sait mieux que quiconque établir des liens entre les personnages. C'est comme cela que fonctionne notre esprit. Dès qu'un film commence, les gens se mettent aussitôt à analyser les informations et à assembler les pièces du puzzle. C'est donc un phénomène fascinant avec lequel on peut jouer. On peut en effet faire croire au public qu'on l'emmène dans telle direction, et puis faire intervenir un nouvel élément qui change la donne. Si je déterminais à l'avance chaque situation, cela se résumerait à ça. Mais si je laisse une certaine marge de manœuvre au spectateur, alors on peut tout imaginer – et c'est ce que je trouve exaltant".

ACTEURS ET PERSONNAGES

"Vous ne savez pas du tout à quoi vous avez affaire, pas vrai ?"

Tout comme le dispositif narratif qui mêle les non-dits à des éléments de récit plus évidents, certains détails du parcours de Roy sont clairement révélés au spectateur, tandis que d'autres sont simplement suggérés. Pour autant, le public n'aura aucun mal à percevoir la force de caractère du personnage. Sous les traits de Michael Shannon, Roy est un homme attentionné et paisible, qui n'a ni égo, ni besoin de prouver quoi que ce soit. S'il n'est pas violent, il est prêt à se battre de toutes ses forces quand l'enjeu est de taille.

Roy et sa femme faisaient partie d'une secte, et c'est dans ce contexte qu'est né Alton. Lorsque le petit garçon a commencé à manifester ses facultés extraordinaires, le chef de la secte est intervenu pour l'"adopter", considérant qu'un enfant hors du commun comme lui ne pouvait pas être élevé par des parents ordinaires. La mère d'Alton a de toute évidence été bannie suite à ses protestations, tandis que Roy a choisi une autre tactique, préparant secrètement sa fuite avec son fils et attendant patiemment le moment opportun. *"À partir de là, son objectif a été de s'assurer qu'Alton aille bien",* signale le réalisateur. *"Et quand il est devenu évident qu'Alton devait se trouver ailleurs, Roy a tout mis en œuvre pour l'y emmener".*

Shannon déclare : *"Pour Roy, son fils est ce qu'il a de plus précieux au monde. Étant moi-même parent, c'est un sentiment que je partage. Cela redéfinit vos priorités en profondeur. On peut très bien n'avoir aucun but dans l'existence, ne pas savoir distinguer entre le bien et le mal, et entre l'important et l'accessoire, mais dès qu'on a un enfant, tout cela change. Dès qu'on le prend dans nos bras... c'est notre enfant. Pour Roy, personne ne peut menacer son fils ou l'enlever sans qu'il s'interpose. C'est une responsabilité considérable d'être père, et ce qui me plaît vraiment, c'est qu'un cinéaste de l'envergure de Jeff explore cette thématique avec une telle force".*

Nichols a une telle complicité professionnelle avec Shannon qu'ils n'ont plus besoin de répéter. *"Je peux parler pendant des jours du parcours de mes personnages, de leurs origines et de leur évolution d'ici cinq ans",* affirme le réalisateur. *"J'adore ça parce que je suis scénariste et que ce sont des relations que j'ai imaginées. C'est donc évident que j'aime en parler. Mike a généralement une ou deux questions à me poser, et c'est tout. Il comprend son personnage. Du coup, quand on arrive sur le plateau, on ne répète pas : on tourne aussitôt. Son jeu correspond parfaitement à mon écriture. Il est capable d'exprimer des émotions extraordinaires sur son visage. Le plus souvent, je n'écris pas beaucoup de dialogues, si bien qu'il est important que son visage soit expressif".*

Il faut noter que lorsque Roy agit pour protéger son fils, il le fait avec une confiance aveugle. *"À mes yeux, il se dit qu'Alton est en contact avec une force qui nous dépasse",* confie Shannon. *"Il y a pas mal de gens qui pensent que le monde ne se résume pas à notre réalité tangible. Ce n'est pas si rare d'en rencontrer ! Que ce pouvoir émane de Dieu ou pas, Roy a le sentiment qu'Alton est sur le point de le maîtriser, même s'il ne comprend pas tout ce qui arrive à son fils – ce qu'il est d'ailleurs prêt à reconnaître. Roy ne possède pas toutes les clés en ce qui concerne Alton, bien qu'il cerne de mieux en mieux la situation au fil de l'histoire. Mais peu lui importe. Tout ce qui compte, c'est qu'il s'agit de son fils, qu'il va le protéger et qu'il le ferait que ce petit garçon ait des pouvoirs ou pas".*

Pour le rôle d'Alton, la production a sillonné le pays pour dénicher un jeune comédien capable de nouer un lien filial avec Shannon presque sans dialogue. Il fallait aussi qu'il incarne le vecteur d'une formidable énergie cinétique, tout en étant caractérisé par la fragilité habituelle d'un enfant de son âge. Surtout, comme l'explique le cinéaste, *"il fallait qu'il ait une maturité qui s'accroît et s'épanouit tout au long du film, à mesure qu'Alton prend peu à peu conscience de sa mission".*

Kavanaugh-Jones se souvient : *"On a mené des recherches approfondies avec un directeur de casting d'Austin, au Texas, et on s'est dit que cela revenait à trouver une aiguille dans une botte de foin. Et puis, à la fin d'une longue journée de travail, notre directeur de casting de Los Angeles nous a appelés pour nous conseiller de rencontrer Jaeden Lieberher. Il tournait dans un film de Cameron Crowe et il était extraordinaire".*

"Jaeden est l'un de ces rares jeunes acteurs qui s'avère déconcertant tellement il est doué", confirme Nichols. *"Il est venu nous voir et il a fait une lecture d'environ cinq minutes. J'ai discuté avec lui et je me suis dit qu'il était l'un des gamins les plus futés que j'aie jamais rencontrés. Il avait tout compris. Il avait compris la situation dramatique et le sous-texte et il savait ce qui se passait dans le scénario. On ne peut pas simuler une telle sensibilité et une telle intelligence".*

Jaeden Lieberher décrit son personnage : *"Au départ, Alton n'est qu'un gamin et puis, à mesure qu'avance le récit, il assume de plus en plus le rôle d'un chef, indiquant à ses parents où ils doivent se rendre. Auparavant, il ne comprenait pas la nature de ses pouvoirs et ne savait pas comment les maîtriser. La lumière émanant de son regard le faisait souffrir et ce phénomène lui échappait. Mais il prend de plus en plus confiance en lui".*

La force des rapports père-fils du film tient beaucoup à la complicité entre Shannon et le jeune comédien qui s'est instaurée d'entrée de jeu. *"C'est le genre de relation qu'il est difficile de mettre en place à partir de rien",* souligne Shannon. *"Mais je me suis senti proche de lui*

d'emblée. Il m'a fait confiance et je lui ai fait confiance. C'est un jeune garçon formidable, intelligent et respectueux, et il est très appliqué dans ce qu'il fait".

Joel Edgerton campe le vieil ami de Roy, Lucas. S'il est d'abord extérieur aux événements, Lucas souhaite accompagner les protagonistes dans leur fuite. En effet, il connaissait Roy avant que celui-ci n'adhère à la secte, mais il s'engage pleinement dans l'aventure après avoir été témoin des prouesses d'Alton. Il ne sait pas pourquoi il agit de la sorte, sans pouvoir le nier pour autant.

"À plusieurs égards, Lucas incarne le point de vue du spectateur", analyse Edgerton. "Il a surpris un phénomène puissant et hors du commun et il décide de s'embarquer dans cette fuite, et il est prêt à tout pour protéger Alton. Il aime Alton et il espère que ce qu'il discerne dans son regard est vrai. Mais il est moins au fait des facultés d'Alton que Roy. Lorsqu'il se met à parler espagnol, et qu'il s'avère qu'il est entré en communication avec une radio locale, ou qu'il fait trembler la terre, Lucas ressent ces phénomènes pour la première fois, tout comme le spectateur".

"Lucas est un type parfaitement rationnel et pragmatique, confronté à des forces surnaturelles", ajoute le cinéaste. "Il doit constamment remettre en question ses certitudes".

Par moments, en raison de sa nature pragmatique, Lucas est en profond désaccord avec Roy, surtout lorsqu'il s'agit du bien-être d'Alton. Incontestablement, le petit garçon s'affaiblit. Et pourtant, à chaque fois que Lucas suggère d'interrompre leur mission pour emmener Alton à l'hôpital, Roy répond qu'il leur faut garder le cap. *"Lucas présente un risque pour Roy et il ne peut pas compter sur lui à 100%",* indique Shannon. *"Mais je ne pense pas qu'il ait tant d'amis qu'il puisse appeler à l'aide".*

Là encore, l'ancienneté de leur relation entre en ligne de compte, tout comme le moment où l'on apprend que Lucas est policier. Cette révélation rend son engagement aux côtés de Roy et de son fils d'autant plus précieux : désormais, il est clair qu'il ne pourra plus jamais faire machine arrière.

"Il fallait aussi que Lucas soit émouvant et même drôle par moments", relève Nichols. *"Roy est tellement renfermé sur le plan émotionnel qu'il n'y a pas de place à la légèreté. Il est très sérieux – et il ne peut pas faire autrement. On avait donc besoin d'un personnage qui contrebalance sa gravité".*

D'origine australienne, Edgerton a su adopter l'accent texan pour le rôle : *"Même si Lucas fait dorénavant partie de cette famille élargie, il garde son statut d'observateur",* dit-il. *"Il cerne très bien le noyau dur de la famille. Il perçoit l'instinct maternel de Sarah, le côté*

farouchement protecteur de Roy, et la vie paisible que cette famille aurait pu mener dans d'autres circonstances".

La position de Sarah n'est pas facile. Tenue éloignée de son mari et de son fils, et endoctrinée par la secte pendant plusieurs années, elle semble à la fois émotive et réservée. *"Elle est effacée",* indique Kirsten Dunst. *"Sarah vit en solitaire depuis très longtemps, elle est seule et profondément triste, ce qui l'a affectée. Avec Jeff, on a cherché à intégrer ce paramètre au personnage afin qu'il semble réaliste".*

"Malgré tout, je pense que lorsqu'elle et Alton se revoient, il n'y a pas le moindre doute qu'elle est sa mère", reprend-elle. *"Ils retrouvent immédiatement leur proximité, sans se soucier des événements qui ont eu lieu ou du temps qui s'est écoulé. Tout ce qu'elle veut, c'est que son fils accomplisse son destin et se rende là où il doit aller".*

Bien en amont du tournage de MIDNIGHT SPECIAL, et même avant l'écriture du scénario, Nichols a imaginé certains plans, dont cette image de Sarah que Kirsten Dunst incarne à présent à ses yeux. *"J'ai rêvé de ce plan où elle est assise sur le perron d'une maison, filmée par une caméra proche du sol, tandis que l'ampoule de la véranda lui éclaire la nuque",* explique le réalisateur. *"J'ai gardé cette image en tête pendant des années et Kirsten l'a incarnée à la perfection. Elle excelle à s'imprégner de l'émotion d'une scène. Il peut s'avérer risqué sur le plan du récit de s'attacher d'abord à la relation entre le père et son enfant, et puis à mi-parcours, de passer aux rapports entre mère et fils. Mais il faut qu'on comprenne ce qu'ils endurent – et on peut lire tout cela sur le visage de Kirsten".*

Étant donné les origines religieuses du personnage, Kirsten Dunst n'a pas porté de maquillage ostentatoire. Si elle ne fait plus partie du Third Heaven Ranch, Sarah continue à s'habiller selon les traditions strictes de la secte : ses vêtements couvrent presque tout son corps et elle porte une longue natte. Cette tenue souligne son isolement et sans doute aussi sa détermination à agir selon ses convictions, quels que soient les changements qui bouleversent le cours de sa vie.

Malgré les précautions du petit groupe, qui voyage de nuit et veille à camoufler la lumière émanant d'Alton, il est de plus en plus difficile de rester hors de portée de la police. Testant ses pouvoirs insoupçonnés qu'il maîtrise de mieux en mieux, Alton laisse inévitablement des indices sur son passage.

Tandis que le FBI gagne du terrain, il fait appel à Sevier, agent de la NSA : Adam Driver campe cet analyste intelligent et intuitif, qui ne se départit jamais de son sac à dos et qui porte une barbe de trois jours. Il n'a guère l'habitude de suivre le protocole, mais il n'en est pas moins concentré sur son objectif. Il adopte tout simplement une approche différente.

"Sevier s'ennuyait probablement juste avant d'être missionné sur cette affaire et il n'a pas l'habitude de se retrouver sur le terrain", indique Driver. "En outre, les circonstances sont tellement hors normes qu'il est franchement ravi d'avoir été engagé à ce poste et qu'il a envie de percer le mystère à jour. Il pourrait vraiment se montrer cynique par rapport à cette organisation gigantesque dont il fait partie et par rapport au protocole, mais Sevier est sincèrement curieux. C'est ce qui m'a plu chez lui quand j'ai lu le scénario".

Nichols affirme que le comédien a su rendre Sevier à la fois crédible et singulier. *"Adam a réfléchi à des détails qui ne figuraient pas dans le scénario ou que je n'avais fait qu'effleurer", dit-il. "Sevier est foncièrement rétrograde à l'époque du tout-numérique, si bien qu'il trimballe ce magnétophone ridicule qu'il place devant les gens qu'il interroge, même si leurs propos sont intégralement saisis par d'autres sur un Macintosh. Il prend des notes sur des carnets. Il utilise des tableaux effaçables et des Post-It. Mais j'aime bien son côté intellectuel qui a besoin d'accessoires tangibles, et Adam a su exprimer cette facette du personnage qui le rend humain et pas crétin".*

Driver a même surpris le cinéaste : *"Dans l'une des premières scènes, il arrive avec son sac à dos et le jette par terre et il se cogne le genou contre la table", rapporte Nichols. "Le sac à dos se renverse et il doit alors rechercher son crayon et sa feuille de papier parmi tous les objets éparpillés. Sur le coup, je me suis demandé si je devais couper. Et puis, j'ai compris qu'il le faisait exprès. C'est ce qui donne au personnage les traits de caractère qu'on a évoqués ensemble, et qui le rendent attachant, ce qui était fondamental".*

"Par ailleurs", ajoute Sarah Green, "Adam apporte un brin de légèreté à une situation dramatique en faisant de Sevier un garçon charmant et sincère".

Mais Sevier excelle surtout quand il mène, seul, ses recherches. Tandis qu'il analyse les relevés de chiffres et de coordonnées qu'Alton semble glaner d'on ne sait où, l'agent finit par y déceler une logique. Et il est estomaqué par sa découverte.

Les membres du Third Heaven Ranch ont l'habitude d'analyser ce genre de données. Calvin Meyer, redoutable gourou de la secte et tuteur autoproclamé d'Alton, s'en sert dans ses sermons depuis qu'il est convaincu que le langage subliminal de l'enfant renferme des messages prophétiques de Dieu. S'il s'agit d'une langue encore incompréhensible, Meyer s'est fixé pour mission de la décrypter.

"Ce qui distingue le Ranch d'autres sectes similaires, c'est qu'une sorte de miracle a eu lieu au sein de sa communauté", explique Nichols. "Calvin, maître des lieux, est un type plutôt intelligent. Il faut être assez calé et futé pour diriger autant de gens et les convaincre qu'il est directement en contact avec Dieu. Et il est clair que Sam Shepard l'exprime formidablement

bien dans son jeu. Je pense que si un homme comme lui repérait un garçon doué de facultés aussi extraordinaires au sein de sa communauté, il essaierait de s'en emparer aussi vite que possible".

D'ailleurs, Calvin a décrété que le garçon lui appartenait. Enjeu spirituel majeur du Ranch, Alton représente une valeur inestimable que le gourou compte bien ne pas laisser s'envoler.

"C'est un personnage intéressant", indique Shepard. "À chaque fois que quelqu'un prétend pouvoir communiquer avec Dieu, il veut dire par là qu'il y a désormais des réponses à toutes les questions qu'on se pose si on accepte de se plier à ses règles. C'est comme cela que les gens se laissent manipuler par ceux qui prétendent avoir les réponses aux questions qu'on se pose tous : Pourquoi sommes-nous là ? Que se passe-t-il après la mort ? Pourquoi y a-t-il de la souffrance dans le monde ? Toutes les réponses sont simplistes. À mon avis, la question n'est pas tant de savoir si ce type en profite, mais s'il y croit ou s'il se moque du monde. J'estime pour ma part qu'il y croit".

Pour Nichols, Calvin et le Ranch sont aux antipodes de l'idée qui sous-tend le film – la foi dans l'inconnu – en en présentant une version dévoyée. *"Lorsque Mike Shannon a découvert le scénario, il m'a demandé : 'Pourquoi emmène-t-on Alton là-bas ?'", raconte le réalisateur. "Et je lui ai répondu : 'On n'en sait rien. C'est inexplicable mais ton personnage pense que c'est important'. La destination est importante. Et surtout, c'est ce que l'enfant doit accomplir qui est important, et il faut qu'il y croie. Du coup, il était logique qu'il entame son périple dans cet univers où la foi est totalement galvaudée – la secte où Alton est instrumentalisé comme symbole de la foi. Ce qui compte, c'est la relation entre le père et le fils, car Roy sait ce dont le petit garçon a besoin et qu'il met tout en œuvre pour y parvenir : c'est ce type de foi que je souhaitais évoquer dans le film plutôt qu'une foi religieuse".*

On trouve encore au casting Bill Camp et Scott Haze sous les traits de Doak et Levi, adeptes de la secte. Sur les ordres de Meyer, ils ne reculent devant rien, y compris la violence, pour empêcher Roy et Lucas de ramener l'enfant chez lui car – estiment-ils – c'est sa place. Paul Sparks campe l'agent du FBI Miller, qui démarre l'interrogatoire de Meyer et de ses disciples, puis qui fait appel à Sevier. David Jensen incarne un ancien adepte attachant du Ranch, Elden, qui offre un refuge transitoire aux fugitifs. Une démarche qui s'avère risquée et entraîne des conséquences inattendues et spectaculaires.

DU TEXAS À LA FLORIDE

“Alton, plaque-toi au sol.”

Dans MIDNIGHT SPECIAL, Roy, Alton, Lucas et Sarah partent du Third Heaven Ranch, au Nouveau-Mexique, puis traversent le Texas, la Louisiane, le Mississippi et l'Alabama en direction d'un lieu bien spécifique à proximité des côtes floridiennes. Certaines scènes ont été tournées dans la quasi totalité de ces États, mais l'essentiel des images ont été filmées à la Nouvelle-Orléans et dans de petites villes de la région, comme Mandeville, Covington et Lacombe, sur la Côte-Nord, pendant l'hiver 2014.

Ancien adepte de la secte, Elden a passé plusieurs années à étudier les informations sur Alton pour tenter d'en déterminer une logique. Il suggère une théorie selon laquelle il s'agit de points géographiques sans doute liés aux "Ley Lines", sortes de lignes de force reliant des sites anciens dans le monde entier.

"C'est un peu fantaisiste sur le plan scientifique", plaisante Nichols qui ajoute : *"Et il existe une convergence de ces 'Ley Lines' en Floride".*

Le réalisateur a réuni sa "famille de cinéma" pour le tournage, autrement dit ses plus proches collaborateurs dont la plupart travaillent avec lui depuis son premier long métrage. Citons notamment le directeur de la photo Adam Stone, le chef-décorateur Chad Keith, la chef-monteuse Julie Monroe et le compositeur David Wingo.

Brian Kavanaugh-Jones, autre collaborateur de longue date, précise : *"Nous avons une chance folle de pouvoir tourner avec cette équipe extraordinaire. Il faut savoir gré à Jeff de réussir à instaurer le genre d'atmosphère propice au travail d'équipe. Cela fait écho à l'unité dramaturgique entre ses films".*

Pendant le tournage, la Nouvelle-Orléans et une bonne partie des États du sud ont été paralysées par des températures glaciales inédites. Étant donné que de très nombreuses scènes étaient tournées sur la route et en extérieurs, il a fallu constamment revoir le planning en raison des pluies et du froid polaire.

Le régisseur d'extérieurs Mark Welch estime que Nichols et son équipe ont repéré une soixantaine de routes différentes. La production a utilisé au moins six routes nationales dans le sud de la Louisiane, ainsi que des routes désaffectées, des chemins de terre, des routes secondaires à double sens et des tronçons d'autoroutes. Des hélicoptères ont été mobilisés pour les prises de vue aériennes des voitures de police et des véhicules de l'armée à la poursuite de nos protagonistes. La régulation de la circulation automobile a soulevé d'incessants problèmes logistiques, obligeant régulièrement la production à tourner pendant des

intervalles de temps de trois ou cinq minutes. Pour la séquence du barrage de police et de l'affrontement avec le SWAT [la police d'élite américaine, NdT], un tronçon d'autoroute a été temporairement fermé à la circulation. Pour d'autres scènes, l'équipe a utilisé un "barrage routier mobile", permettant aux véhicules de dépasser les voitures-travellings et la remorque de tournage ou de rouler à une quarantaine de mètres derrière.

Dans certains cas, la production a bâti sa propre route pour ainsi dire. *"On pouvait prendre un virage à droite, couper, et puis se retrouver à 120 km de là, sauf qu'il s'agissait d'un chemin de terre qu'on avait relié à la route"*, indique Welch, l'un des trois régisseurs d'extérieurs. "On a beaucoup tourné sur la Côte-Nord. Sur cette rive du Lac Pontchartrain, on trouve des pins et des feuillus, et sur la rive Sud, surtout des chênes. Il fallait qu'on retrouve des pins jusqu'en Floride, si bien que parfois, lorsque nos protagonistes sont censés traverser le Mississippi, on était en réalité sur la Côte-Nord où on tâchait de faire en sorte que la végétation soit homogène".

Le réalisateur a privilégié un style naturaliste, *"des costumes aux décors, des éclairages aux lieux de tournage, sans même parler de la manière dont les pouvoirs d'Alton sont révélés"*, dit-il.

Pour y parvenir, il a choisi de tourner en pellicule, non seulement pour le réalisme du 35 mm mais pour se lancer un défi à lui-même. *"Si on tourne en pellicule, c'est parce que ce format permet d'offrir la représentation de la vie la plus proche de la réalité... pour les scènes de jour"*, remarque-t-il. *"En plein jour, il n'y a rien de mieux. Le rendu est vivant, il respire et il restitue le réel avec précision. Le problème, c'est que lorsqu'on tourne en pellicule de nuit, il faut des éclairages et l'image devient alors artificielle. Et si on tourne de nuit sans lumière, l'image est noire : la caméra ne distingue pas les formes comme le fait le regard humain. Du coup, j'ai délibérément écrit une histoire qui se déroule de nuit, en sachant qu'on tournerait en pellicule et qu'il nous faudrait éclairer les scènes nocturnes tout en donnant un aspect réaliste à l'image"*.

"Par chance, j'ai travaillé avec l'un des plus brillants chefs-opérateurs et éclairagistes au monde", poursuit Nichols. *"Adam Stone tourne avec moi depuis mes débuts, on a mûri et on s'est épanoui ensemble professionnellement. C'est une relation qui ne peut se mettre en place que sur la durée et qu'au prix d'efforts. Il a un talent fou. Il a un vrai regard. Je ne savais pas ce que cela voulait dire avant de démarrer dans ce métier, mais il a une manière d'embellir le réel"*.

S'agissant des facultés extrasensorielles d'Alton, les effets spéciaux ont nécessité une plus importante distorsion de la lumière. *"On s'est donné beaucoup de mal pour mettre au point le faisceau émanant des yeux du garçon"*, constate Nichols. *"On a tourné en format anamorphique – qui correspond au format de projection cinéma – en utilisant un objectif très*

spécifique conçu par Panavision qui produit des lueurs naturelles si on dirige la lumière vers le centre du plan".

Avec le superviseur Effets spéciaux John McLeod, ils ont conçu et fabriqué un dispositif spécifique pour les lunettes spéciales que porte Alton afin de protéger sa vue et celle de son entourage de la lumière blanche émanant de son regard. *"On a fabriqué des lunettes avec des verres munis de LED très puissantes, si bien qu'à chaque fois que son regard s'illumine, notre dispositif diffuse une lumière forte en direction de la caméra",* note le réalisateur. *"Pour les scènes où il éclairait le plan tout entier, on ne pouvait pas lui faire porter le dispositif car la lueur n'est censée se produire que lorsque ses yeux sont exposés, si bien qu'on tournait la scène deux fois : une première avec le dispositif, et une deuxième, sans".*

La lumière est diffusée de différentes manières tout au long du film et fait partie intégrante de son style visuel. Elle émane ainsi des yeux d'Alton, des phares éblouissants des voitures, des lampes de poche et des réverbères.

Toujours par souci de réalisme, le tournage s'est essentiellement déroulé en décors en dur. Pour le Third Heaven Ranch, le réalisateur a choisi un vaste paysage aride : les extérieurs ont été tournés à Mountainair, au Nouveau-Mexique, et les intérieurs dans un centre de vacances chrétien aux abords de Folsom, en Louisiane. Le centre de détention de la Jefferson Parish de Gretna, en Louisiane, a abrité une scène d'interrogatoire du FBI. De même, l'aéroport du Stennis County sur la base aérienne militaire de Biloxi, dans le Mississippi, a été utilisé pour une séquence où des fonctionnaires du gouvernement tentent de comprendre à qui ils ont affaire. Le site où s'écrase un mystérieux satellite est en réalité un relais routier à Reserve, en Louisiane. Étant donné que le relais routier abritait des produits pétroliers inflammables, le département Effets spéciaux a utilisé un caisson lumineux et des pétards pour simuler une explosion au propane et les retombées de débris.

Pour les scènes du motel, Nichols tenait à ce que les bâtiments soient proches de l'autoroute afin que nos protagonistes puissent quitter la chambre, se diriger vers leur voiture et décamper – le tout en un seul plan. Si le tournage de cette scène semblait simple en apparence, il s'est avéré difficile à accomplir. Après avoir repéré une centaine de lieux potentiels, la production a finalement retenu deux motels qui correspondaient aux critères du cinéaste. C'est au Deluxe Inn à Slidell, en Louisiane, que les adeptes de la secte Doak et Levi rattrapent les fugitifs. C'est aussi là qu'ont lieu la fusillade et la course-poursuite à travers un carrefour très fréquenté en pleine heure de pointe qui ont dû être orchestrées par la police locale. Le Fernwood Motel, dans le Mississippi, a servi pour une autre étape du périple de nos protagonistes. Comme l'établissement avait définitivement fermé ses portes, le chef-décorateur

Chad Keith a pu emprunter du mobilier pour aménager les décors des chambres des deux motels reconstitués en studio.

La maison d'Elden se compose d'un décor en dur et d'une autre en studio. Il s'agit d'une modeste propriété de Mandeville datant des années 60, semblable à un ranch : l'intérieur a été reconstitué pour une scène où les pouvoirs d'Alton se déclenchent involontairement et provoquent une catastrophe. *"On l'a reconstitué en studio pour que les murs de la maison se mettent à vibrer puis que la structure s'effondre"*, signale Keith. *"Tout a dû être construit sur un système hydraulique"*.

On ne s'étonnera pas que cette séquence soit l'une des préférées du jeune Jaeden Lieberher. *"Je me suis vraiment éclaté chez Elden, où les murs se sont écroulés"*, dit-il. *"Je portais le dispositif spécial pour les lunettes de protection, et mes yeux diffusaient donc de la lumière et tout s'est mis à trembler. En lisant le scénario, je ne savais pas que la production allait s'y prendre comme ça. Je pensais au contraire qu'elle se reposerait sur des effets visuels ou infographiques en postproduction. C'était vraiment génial"*.

C'est la course-poursuite sur une route de forêt qui a mobilisé les cascades les plus spectaculaires : Roy, au volant d'un SUV, roule sur des herbes, fonce à travers un barrage et poursuit sa route aussi longtemps que possible, malgré les airbags qui se sont déclenchés, les pneus crevés et les vitres explosées. Le véhicule, qui devait se renverser et faire un tonneau avec les comédiens et la caméra à bord, était maintenu par un câble de sécurité.

Lorsque les voitures n'étaient pas remorquées, Shannon et Edgerton se relayaient au volant, pendant que Nichols et Stone étaient le plus souvent accroupis sur le plancher ou assis sur un siège.

"Jeff voulait susciter des situations terribles qui semblaient insurmontables, puis trouver un moyen de s'en sortir pour les personnages qui soit crédible", indique le chef-cascadeur Scott Rogers. *"Il fallait qu'on croie que la voiture était en mesure de poursuivre sa route. On ne cherchait pas à réaliser des cascades délirantes : l'action était au service de l'intrigue. Pendant la préparation, on a cherché à infliger des dégâts à la voiture qu'elle pouvait supporter pour – nous semblait-il – continuer à fonctionner"*.

UNE MUSIQUE PROFONDÉMENT ÉVOCATRICE

"Il n'est pas comme nous".

Pour la partition du film, Nichols a de nouveau collaboré avec le compositeur David Wingo, qui avait déjà écrit la musique de MUD et TAKE SHELTER. Travaillant très en amont, les deux hommes ont réfléchi aux sonorités et à l'ambiance musicale. *"Lorsqu'on écoute les BO de certains films de science-fiction des années 80, on se rend compte qu'elles se caractérisent par une sorte de son électronique très rythmé",* constate Nichols. *"J'étais sûr que David saurait travailler en s'inspirant de ce style, mais je ne me rendais pas compte à quel point il se révélerait excellent jusqu'à ce qu'il m'envoie une bande-démo : il m'avait dit que c'était du 'bricolage' et je l'ai pourtant écoutée tous les jours en me rendant sur le plateau. C'est la chanson qu'on entend au début du film et pendant le générique de fin. Il s'est inspiré de ces films de science-fiction et a composé une partition totalement singulière. C'est un son à la fois contemporain et évocateur des années 80".*

Wingo a évité les outils numériques actuels, privilégiant un matériel analogique, comme les vieux synthés Moog et Juno.

Dans le même temps, la dimension stylisée des sonorités électroniques devait être intégrée à la BO avec des rythmes plus émotionnels, en adéquation avec les thématiques de l'intrigue. *"Une musique chorale du compositeur norvégien Ola Gjeilo fait aussi partie de la BO",* ajoute Wingo. *"Du coup, j'ai écrit une musique qui s'accorde à ces sonorités, qui est plus spirituelle et impressionnante, et où les cordes dominent. On a discuté du fait que la partition est d'abord tout en retenue, puis devient de plus en plus ample vers la fin. Il y a plusieurs éléments à l'œuvre : la science-fiction, la course-poursuite, le surnaturel, mais pour Jeff je sais que ça ne fonctionne que si on est ému par les rapports entre les personnages".*

"J'adore cette BO", déclare Nichols. *"David est l'un des plus grands compositeurs d'aujourd'hui et j'ai beaucoup de chance de travailler avec lui. Le thème du début et du générique de fin correspond parfaitement à l'atmosphère et au mystère du film, et il gagne en puissance, jusqu'à devenir profondément émouvant vers la fin. C'était particulièrement difficile parce que le morceau est censé accompagner un moment à la fois terrifiant, triste, imposant et, au final, beau et tendre. La musique devait donc convoquer beaucoup d'émotions à la fois, tout en rappelant les rythmes des films de science-fiction des années 80 dont on a parlé ensemble au départ".*

"J'aime l'énergie vitale de ce film", confie Sarah Green. *"Au début, on ne sait pas où l'on est, ni ce qui se passe. On a le sentiment que le petit garçon est en grand danger. On apprend*

des détails au fil de l'intrigue, et on ne revient jamais en arrière : on va toujours de l'avant. On voit bien que les protagonistes sont poursuivis par des types armés, qu'il y a des explosions, des voitures qui se renversent... il y a pas mal d'action. Mais c'est l'émotion qui prime".

C'était l'intention de Nichols dès l'instant où il a esquissé l'intrigue, avant même qu'il ait écrit une seule ligne ou envisagé de réunir ces éléments de sorte à captiver et divertir le spectateur.

"J'écris toujours deux textes en parallèle", conclut-il. "Le premier concerne le genre et l'intrigue, et dans le cas de MIDNIGHT RUN, je voulais rendre hommage aux films de science-fiction des années 70 et 80 qu'on a tous aimés. Je voulais réaliser un thriller qui parle d'une course-poursuite, où des types sillonnent de petites routes de campagne. Mais dans mon second texte, je réfléchis à ma propre vie, et j'essaie de lier l'histoire à quelque chose d'émotionnel et d'intime pour moi, en espérant que d'autres que moi trouveront le résultat final émouvant et intime".

###

DEVANT LA CAMÉRA

Cité à l'Oscar et au Golden Globe, **MICHAEL SHANNON** (Roy) a tourné sous la direction de grands réalisateurs et s'est produit sur les plus grandes scènes du monde.

Il a récemment inscrit son nom aux génériques de deux films présentés au festival de Sundance : COMPLETE UNKNOWN de Joshua Marston, avec Rachel Weisz, et FRANK & LOLA de Matthew M. Ross, avec Imogen Poots.

On le retrouvera bientôt dans LOVING de Jeff Nichols avec qui il a déjà tourné dans TAKE SHELTER (nomination à l'Independent Spirit Award), MUD – SUR LES RIVES DU MISSISSIPPI et SHOTGUN STORIES.

Il a récemment achevé le tournage d'ELVIS & NIXON, avec Kevin Spacey. Inspiré d'une histoire vraie, le film raconte la rencontre entre Elvis Presley (Shannon) et le président Nixon (Spacey). Au printemps, il montera sur les planches de l'American Airlines Theater pour une reprise du "Long voyage vers la nuit" d'Eugene O'Neill, dans une mise en scène de Jonathan Kent.

Il a achevé le tournage de SALT AND FIRE de Werner Herzog, avec Gael Garcia Bernal et Veronica Ferres, WOLVES de Bart Freundlich, avec Carla Gugino, NOCTURNAL ANIMALS de Tom Ford, avec Jake Gyllenhaal et Amy Adams, et POTTERSVILLE de Seth Hendrickson, avec Adam Scott.

Il s'est dernièrement illustré dans 99 HOMES de Ramin Bahrani, avec Andrew Garfield, drame qui évoque la crise économique actuelle. Son interprétation d'un magnat de l'immobilier charismatique et cruel lui a valu des nominations aux Golden Globe, Screen Actors Guild, Critics Choice, Gotham, et Independent Spirit Award. Il a encore joué dans THE NIGHT BEFORE de Jonathan Levine, avec Joseph Gordon-Levitt, Seth Rogen et Anthony Mackie, et FREE LOVE de Peter Sollett, avec Julianne Moore et Ellen Page.

Il a obtenu une citation à l'Oscar pour LES NOCES REBELLES de Sam Mendes, avec Leonardo DiCaprio, Kate Winslet et Kathy Bates, où il campe le fils psychologiquement instable des voisins.

Parmi sa filmographie, citons THE HARVEST de John McNaughton, YOUNG ONES de Jake Paltrow, MAN OF STEEL de Zack Snyder, THE ICEMAN d'Ariel Vromen, PREMIUM RUSH de David Koepp, RETURN de Liza Johnson, MACHINE GUN de Marc Forster, LES RUNAWAYS de Floria Sigismondi, DANS L'ŒIL D'UN TUEUR et BAD LIEUTENANT : ESCALE À LA NOUVELLE-ORLÉANS de Werner Herzog, 7H58 CE SAMEDI-LÀ de Sidney Lumet, WORLD TRADE CENTER d'Oliver Stone, BUG de William Friedkin, LUCKY YOU de Curtis Hanson, BAD BOYS II de Michael Bay, 8 MILE de Curtis Hanson, KANGOUROU JACK de David McNally, VANILLA SKY de Cameron Crowe, PEARL HARBOR de Michael Bay, CECIL B. DEMENTED de John Waters, THE MISSING PERSON de Noah Buschel et THE GREATEST de Shana Feste.

Côté petit écran, il partage l'affiche de BOARDWALK EMPIRE de Martin Scorsese dont la cinquième et dernière saison a été tournée récemment.

Au théâtre, on l'a vu récemment dans "Grace", avec Paul Rudd, Ed Asner, et Kate Arrington, qui lui a valu un Drama League Award, et "Mistakes We Made", où il campe un producteur de théâtre qui se passionne pour une pièce autour de la Révolution française. Le spectacle lui a valu une nomination au Laurel Lortel Award, au Drama Desk Award et à l'Outer Critics Award.

Toujours sur scène, il s'est illustré dans "Oncle Vania", "Our Town", "Lady", "Bug", "Man from Nebraska", "Killer Joe", "The Idiot" et "The Killer".

Il a grandi à Lexington, dans le Kentucky, et a fait ses débuts professionnels à Chicago.

JOEL EDGERTON (Lucas) a remporté les Australian Film Institute (AFI) et Film Critics Circle of Australia (FCCA) Awards, ainsi que des nominations à l'Australian Film Critics Association Award, pour son interprétation de Tom Buchanan dans GATSBY LE MAGNIFIQUE de Baz Luhrmann (2013), d'après le chef d'œuvre de Scott Fitzgerald.

Il a récemment achevé le tournage de LOVING de Jeff Nichols, autour du mariage mixte qui défraya la chronique aux États-Unis et constitua une affaire retentissante devant la Cour Suprême. On l'a vu récemment dans JANE GOT A GUN, sous la direction de Gavin O'Connor, avec Natalie Portman et Ewan McGregor, LIFE d'Anton Corbijn, et STRICTLY CRIMINAL de Scott Cooper, avec Johnny Depp.

Il a récemment réalisé, écrit, produit et interprété le thriller psychologique THE GIFT, avec Jason Bateman et Rebecca Hall. Salué par la critique, le film a engrangé 12 millions de dollars au cours de son premier week-end. Il a également donné la réplique à Christian Bale dans EXODUS : GODS AND KINGS de Ridley Scott.

En 2012, il a joué dans ZERO DARK THIRTY de Kathryn Bigelow. La même année, il a donné la réplique à Jennifer Garner dans THE ODD LIFE OF TIMOTHY GREEN de Peter Hedges et WISH YOU WERE HERE de Kieran Darcy-Smith, qui lui a valu un FCCA Award du meilleur acteur.

Il s'est récemment illustré dans FELONY, qu'il a écrit et produit, WARRIOR de Gavin O'Connor, avec Nick Nolte et Tom Hardy, THE THING, remake du film culte de John Carpenter, et ANIMAL KINGDOM de David Michôd, qui lui a valu l'Australian Film Institute Award du meilleur second rôle.

On l'a encore vu dans THE SQUARE réalisé par son frère, Nash Edgerton, le film australien ACOLYTES de Jon Hewitt, WHISPER de Stewart Hendler, avec Josh Holloway, MI\$E À PRIX de Joe Carnahan, la comédie britannique KINKY BOOTS de Julian Jarrold, et STAR WARS : ÉPISODE II - L'ATTAQUE DES CLONES et STAR WARS : ÉPISODE III - LA REVANCHE DES SITH de George Lucas, où il interprète le jeune Owen Lars. Il a encore prêté sa voix à LE ROYAUME DE GA'HOOLE – LA LÉGENDE DES GARDIENS de Zack Snyder, et le court métrage THE MYSTERIOUS GEOGRAPHIC EXPLORATIONS OF JASPER MORELLO, dont il tient le rôle-titre.

Né en Nouvelle-Galles du Sud, en Australie, Joel Edgerton a étudié au sein de la Nepean Drama School de Sydney avant de se produire au théâtre, notamment avec la Sydney Theatre Company dans "Blackrock", "Third World Blues" et "Love for Love", ainsi qu'au Bell Shakespeare Theatre dans "Henry IV".

En 2009, il interprète Stanley Kowalski dans "Un tramway nommé Désir" de Tennessee Williams, avec Cate Blanchett. La pièce a ensuite été montée au Kennedy Center où elle a été jouée à guichets fermés, puis à la Brooklyn Academy of Music (BAM).

Sur le petit écran, il est plus connu pour son interprétation de Will dans la série NOS VIES SECRETES qui lui a valu d'être cité aux AFI Awards.

KIRSTEN DUNST (Sarah) a récemment été à l'affiche de la deuxième saison de la minisérie FARGO, tirée du chef d'œuvre des frères Coen. Sa prestation lui a valu une citation au Golden Globe et au Critics Choice Award.

Côté cinéma, on l'a vue dans THE TWO FACES OF JANUARY de Hossein Amini, avec Viggo Mortensen et Oscar Isaac ; LÉGENDES VIVANTES ; UPSIDE DOWN de Juan Diego Solanas, avec Jim Sturgess ; l'adaptation du célèbre roman de Jack Kerouac SUR LA ROUTE, réalisé par Walter Salles où Kirsten Dunst donne la réplique à Sam Riley, Garret Hedlund et Kristen Stewart ; BACHELORETTE, de Leslye Headland, avec Isla Fisher et Lizzy Caplan ; MELANCHOLIA de Lars Von Trier aux côtés de Charlotte Rampling et de Charlotte Gainsbourg, pour lequel elle a obtenu le Prix d'Interprétation Féminine lors du Festival de Cannes en 2011, ainsi que le prix du Meilleur Rôle Féminin décerné par la National Society of Film Critics ; LOVE & SECRETS de Stewart Andrew avec Ryan Gosling ; MARIE-ANTOINETTE de Sofia Coppola avec Jason Schwartzman ; ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND écrit par Charlie Kauffman et réalisé par Michel Gondry, avec Jim Carrey, Kate Winslet et Mark Ruffalo ; la trilogie SPIDERMAN de Sam Raimi avec Tobey Maguire ; UN ANGLAIS À NEW YORK avec Simon Pegg ; RENCONTRES À ELIZABETHTOWN écrit et réalisé par Cameron Crowe, avec Orlando Bloom ; LA PLUS BELLE VICTOIRE, aux côtés de Paul Bettany ; LE SOURIRE DE MONA LISA où elle donne la réplique à Julia Roberts, Julia Stiles et Maggie Gyllenhaal ; le film indépendant LEVITY, avec Billy Bob Thornton et Morgan Freeman ; UN PARFUM DE MEURTRE réalisé par Peter Bogdanovich ; AMERICAN GIRLS ; THE VIRGIN SUICIDES de Sofia Coppola, film plébiscité par la critique et le public, avec James Woods et Kathleen Turner ; CRAZY/BEAUTIFUL de John Stockwell ; BELLES À MOURIR avec Ellen Barkin et Kirstie Alley ; DICK, LES COULISSES DE LA PRÉSIDENTE avec Michelle Williams ; LES QUATRE FILLES DU DOCTEUR MARCH avec Susan Sarandon et Winona Ryder ; JUMANJI avec Robin Williams ; MOTHER NIGHT avec Nick Nolte ; DES HOMMES D'INFLUENCE de Barry Levinson avec Dustin Hoffman et Robert de Niro ; ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE de Neil Jordan avec Tom Cruise et Brad Pitt, pour lequel elle a été nommée entre autres aux Golden Globe Awards ; et SMALL SOLDIERS avec Phil Hartman.

Kirsten Dunst a fait ses débuts dans le monde du spectacle à l'âge précoce de trois ans, dans des films publicitaires. Elle s'est produite sur le grand écran pour la première fois dans NEW YORK STORIES de Woody Allen.

La carrière de Kirsten Dunst ne se limite pas au cinéma. En effet, elle a été nommée "Best Young Star" (jeune célébrité la plus prometteuse) par le *Hollywood Reporter* pour son rôle récurrent dans la série à succès URGENCES. Elle a également joué dans AU DELÀ DU RÉEL, L'AVENTURE CONTINUE ainsi que dans THE DEVIL'S ARITHMETIC produit par Dustin Hoffman et Mimi Rogers ; le téléfilm THE SIEGE AT RUBY RIDGE ; LE FANTÔME D'HALLOWEEN de Disney ; et le téléfilm 15 AND PREGNANT.

Kirsten Dunst est passée derrière la caméra dès 2008 en réalisant son premier court métrage WELCOME, avec Winona Ryder, projeté au festival de Sundance. Elle a plus récemment réalisé un autre court métrage qu'elle a également coécrit : BASTARD, avec Juno Temple et Brian Geraghty. En 2010 le film a été projeté lors du Festival de Cannes ainsi que lors du Tribeca Film Festival.

ADAM DRIVER (Sevier) a tout récemment campé Kylo Ren dans STAR WARS : EPISODE VII – LE RÉVEIL DE LA FORCE de J.J. Abrams qui a engrangé à ce jour 1,8 milliard de dollars de recettes mondiales. Le film, qui s'est hissé parmi les 10 meilleurs de l'année selon l'AFI, a reçu quatre nominations au BAFTA.

Il a récemment achevé le tournage de SILENCE de Martin Scorsese, avec Andrew Garfield et Liam Neeson, et PATERSON de Jim Jarmusch.

On l'a vu dans WHILE WE'RE YOUNG de Noah Baumbach, avec Ben Stiller, Naomi Watts, et Amanda Seyfried, présenté au festival de Toronto. Il s'est aussi illustré dans HUNGRY HEARTS de Saverio Costanzo, sélectionné à la Mostra de Venise, où Driver a remporté la coupe Volpi du meilleur acteur.

On l'a vu en 2014 dans THIS IS WHERE I LEAVE YOU de Shawn Levy, avec Jason Bateman, Tina Fey et Jane Fonda, et TRACKS de John Curran, face à Mia Wasikowska. Un an plus tôt, il se produisait dans INSIDE LLEWYN DAVIS d'Ethan et Joel Coen, avec Oscar Isaac. En 2012, il est à l'affiche de LINCOLN de Steven Spielberg, qui génère 275 millions de dollars de recettes mondiales. On l'a encore vu dans FRANCES HA de Noah Baumbach, avec Greta Gerwig, et J. EDGAR de Clint Eastwood, avec Leonardo DiCaprio.

Il tourne actuellement dans la sixième et dernière saison de la série GIRLS, dans laquelle il joue l'antihéros dont Lena Dunham, star et créatrice de la série, est amoureuse. Sa prestation lui a valu trois nominations consécutives à l'Emmy du meilleur second rôle. La série, quant à elle, a remporté un Golden Globe et un BAFTA.

Adam Driver a étudié le théâtre à Juilliard. Il est le cofondateur de l'association à but non lucratif Arts in the Armed Forces Inc.

Né en 2003 à Philadelphie, **JAEDEN LIEBERHER** (Alton) s'est installé chez sa mère à l'âge de huit ans à Los Angeles. Peu de temps après, il a décidé de se consacrer au métier d'acteur et a fait ses débuts en se produisant dans des publicités pour General Electric, Verizon Fios, et Hyundai.

En 2014, il a la chance de collaborer avec Bill Murray – l'une de ses idoles – pour ST VINCENT, également interprété par Melissa McCarthy et Naomi Watts. Le film a été cité au Golden Globe et Lieberher a notamment reçu des nominations au Critics' Choice et les prix des Las Vegas Film Critic Society et Phoenix Film Critic Society.

Il a enchaîné avec WELCOME BACK de Cameron Crowe, où il campe le fils de Rachel McAdams, obsédé par la mythologie. On l'a également vu dans THE CONFIRMATION, avec Clive Owen.

En 2015, il tourne dans sa première série, MASTERS OF SEX.

Il vient d'achever THE BOOK OF HENRY, où il a retrouvé Naomi Watts.

Comédien, scénariste, metteur en scène et dramaturge, **SAM SHEPARD** (Calvin Meyer) a été couronné par le Prix Pulitzer pour sa pièce en trois actes de 1979, "Buried Child". On lui doit encore "Angel City", "Curse Of The Starving Class", "Killer's Head", "The Mad Dog Blues", "Gueule de cowboy", "The Rock Garden", "L'Ouest, le vrai ", "The God Of Hell", et "Fool For Love. En 1970, il a coécrit le film ZABRISKIE POINT réalisé par Michelangelo Antonioni, et a ensuite été salué par la critique pour le scénario original de PARIS, TEXAS de Wim Wenders.

En tant qu'acteur, Sam Shepard a fait ses débuts dans RENALDO AND CLARA de Bob Dylan, puis la même année, il a fait forte impression auprès des critiques dans LES MOISSONS DU CIEL réalisé par Terrence Malick, aux côtés de Richard Gere. Il a ensuite fait de

nombreuses apparitions marquantes, notamment dans RESURRECTION de Daniel Petrie, L'HOMME DANS L'OMBRE de Jack Fisk, FRANCES de Graeme Clifford, face à Jessica Lange, et en particulier dans L'ÉTOFFE DES HÉROS réalisé par Philip Kaufman, qui lui a valu une nomination aux Oscars. Il a à nouveau fait équipe avec Jessica Lange dans COUNTRY – LES MOISSONS DE LA COLÈRE de Richard Pearce et CRIMES DU CŒUR réalisé par Bruce Beresford, et a interprété le rôle-titre dans l'adaptation de sa pièce par Robert Altman, FOOL FOR LOVE.

Parmi sa filmographie, citons encore BABY BOOM de Charles Shyer, POTINS DE FEMMES de Herbert Ross, SANS AUCUNE DÉFENSE de Martin Campbell, CŒUR DE TONNERRE de Michael Apted, BRIGHT ANGEL de Michael Fields, HOMO FABER de Volker Schlöndorff, L'AFFAIRE PÉLICAN d'Alan J. Pakula, LA NEIGE TOMBAIT SUR LES CÈDRES de Scott Hicks, HAMLET de Michael Almereyda, DE SI JOLIS CHEVAUX de Billy Bob Thornton, THE PLEDGE de Sean Penn, OPÉRATION ESPADON de Dominic Sena, LA CHUTE DU FAUCON NOIR de Ridley Scott, N'OUBLIE JAMAIS de Nick Cassavetes, FURTIF de Rob Cohen, BANDIDAS de Joachim Rønning et Espen Sandberg, DON'T COME KNOCKING de Wim Wenders, THE RETURN d'Asif Kapadia, et WALKER PAYNE de Matt Williams.

Tout récemment, on a vu Sam Shepard dans BLACKTHORN, écrit et réalisé par Mateo Gil, face à Eduardo Noriega et Stephen Rea, FAIR GAME de Doug Liman, avec Sean Penn et Naomi Watts, ÉTAT DE CHOC de Baltasar Kormákur, avec Dermot Mulroney et Diane Kruger, BROTHERS réalisé par Jim Sheridan, face à Jake Gyllenhaal, Tobey Maguire et Natalie Portman, FREEWAY ET NOUS de Lawrence Kasdan, avec Diane Keaton, SÉCURITÉ RAPPROCHÉE de Daniel Espinosa, avec Ryan Reynolds et Denzel Washington, et COGAN KILLING THEM SOFTLY d'Andrew Dominik, aux côtés de Brad Pitt.

Il a également écrit et réalisé les longs métrages FAR NORTH et LE GARDIEN DES ESPRITS.

À la télévision, il s'est illustré dans la minisérie STREETS OF LAREDO écrite par Larry McMurtry, LILY DALE réalisé par Peter Masterson, LA VILLE DES LEGENDES DE L'OUEST d'Uli Edel, DASH AND LILLY de Kathy Bates, qui lui a valu d'être cité aux Golden Globes et aux Emmy Awards pour le rôle de l'écrivain Dashiell Hammett, CODE D'HONNEUR de Christopher Menaul, AFTER THE HARVEST de Jeremy Podeswa et RUFFIAN d'Yves Simoneau.

Il est actuellement à l'affiche de la série BLOOLINE. On l'a récemment vu dans MUD de Jeff Nichols, avec Matthew McConaughey, LES BRASIERES DE LA COLÈRE de Scott Cooper, UN ÉTÉ À OSAGE COUNTY de John Wells et COLD IN JULY de Jim Mickle.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

JEFF NICHOLS (Réalisateur/Scénariste) a écrit et réalisé SHOTGUN STORIES, TAKE SHELTER, et MUD – SUR LES RIVES DU MISSISSIPPI.

SHOTGUN STORIES a notamment remporté une citation à l'Independent Spirit Award, le grand prix du jury des festivals de Seattle et d'Austin, et le prix international du jury du Festival du Film de Vienne.

Après sa présentation au festival de Sundance en 2011, TAKE SHELTER a remporté le grand prix de la Semaine de la Critique à Cannes et cinq nominations à l'Independent Spirit Award. En 2013, Nichols décroche une nouvelle nomination à l'Independent Spirit Award pour MUD, qui se hisse parmi les films indépendants les plus lucratifs de l'année.

Il achève actuellement le montage de LOVING, qui réunit Michael Shannon et Joel Edgerton. Né à Little Rock, dans l'Arkansas, Nichols est diplômé de la North Carolina School of the Arts, où il s'est spécialisé en cinéma, et vit à Austin au Texas.

SARAH GREEN (Productrice) est actuellement en postproduction sur LOVING de Jeff Nichols, avec Joel Edgerton, Ruth Negga et Michael Shannon. Elle a récemment produit KNIGHT OF CUPS de Terrence Malick, avec Christian Bale, Cate Blanchett et Natalie Portman, présenté au festival de Berlin, et WEIGHTLESS, toujours de Malick, avec Ryan Gosling, Rooney Mara, Michael Fassbender, Cate Blanchett et Natalie Portman. Elle s'attellera bientôt au documentaire du cinéaste, intitulé VOYAGE OF TIME.

Elle a produit THE TREE OF LIFE – L'ARBRE DE VIE, film de Terrence Malick nommé à l'Oscar du meilleur film, interprété par Brad Pitt, Jessica Chastain et Sean Penn, et lauréat de la Palme d'Or du Festival de Cannes, ainsi que À LA MERVEILLE, avec Ben Affleck, Olga

Kurylenko, Rachel McAdams et Javier Bardem, et LE NOUVEAU MONDE, cité à l'Oscar de la meilleure photographie, avec Colin Farrell et Christian Bale.

On lui doit encore MUD – SUR LES RIVES DU MISSISSIPPI de Jeff Nichols, interprété par Matthew McConaughey et Reese Witherspoon, en sélection officielle au Festival de Sundance et au Festival de Cannes. Elle a en outre été productrice exécutive sur TAKE SHELTER, également réalisé par Jeff Nichols, d'abord projeté au Festival de Sundance, puis à Cannes où il a été lauréat du Grand Prix de la semaine de la critique, du prix FIPRESCI et du prix SACD du meilleur film.

Elle a par ailleurs produit FRIDA, le film oscarisé de Julie Taymor, interprété par Salma Hayek et Alfred Molina, et DIRTY DANCING 2 de Guy Ferland, avec Diego Luna. Elle a aussi été productrice sur GIRLFIGHT de Karyn Kusama, et SÉQUENCES ET CONSÉQUENCES mis en scène par David Mamet. GIRLFIGHT a remporté le Prix de la Jeunesse au Festival de Cannes et le Grand Prix du jury du Festival de Sundance, et a valu de nombreuses récompenses à Michelle Rodriguez, actrice alors relativement méconnue. Quant à SÉQUENCES ET CONSÉQUENCES, il a été salué à plusieurs reprises pour sa distribution composée de Philip Seymour Hoffman, Sarah Jessica Parker, Alec Baldwin et Julia Stiles, ainsi que par quatre nominations dans la catégorie meilleur scénario.

Pour David Mamet, Sarah Green a également produit L'HONNEUR DES WINSLOW, LA PRISONNIÈRE ESPAGNOLE et OLEANNA, ainsi que AMERICAN BUFFALO (réalisé par Michael Corrente) adapté de sa pièce. Elle a aussi produit trois films pour le scénariste et réalisateur John Sayles : LE SECRET DE ROAN INISH, nommé à trois Independent Spirit Awards, PASSION FISH, cité à deux Oscars, deux Golden Globes et deux Independent Spirit Awards (dont une victoire), et CITY OF HOPE, lauréat du Grand Prix au Festival du film de Tokyo et du Prix de la critique au Festival international du film d'Édimbourg. Elle a en outre produit d'adaptation primée aux Emmy Awards de la pièce "Andre's Mother" dans le cadre de la série American Playhouse, sacrée meilleur téléfilm de 1990 par le National Board of Review.

BRIAN KAVANAUGH-JONES (Producteur) est actuellement à la tête d'Automatik, société de production et de financement de films située à Los Angeles. Il achève actuellement la production exécutive de *LOVING* de Jeff Nichols et *SAND CASTLE* de Fernando Coimbra.

Kavanaugh-Jones a assuré la production exécutive du troisième volet d'*INSIDIOUS*, réalisé par Leigh Whannell, et du deuxième épisode de *SINISTER*, mis en scène par Ciarán Foy. Il prépare *COLLIDE* d'Eran Creevy, avec Nicholas Hoult, Felicity Jones et Sir Anthony Hopkins, et *REVOLT*. La première série produite par Automatik, *BEYOND*, sera diffusée bientôt sur Freeform Network.

On lui doit encore *THE SIGNAL* de William Eubank, sélectionné au festival de Sundance, *SINISTER* de Scott Derrickson, avec Ethan Hawke, *INSIDIOUS* de James Wan, film le plus rentable de l'année 2011, et la suite, ainsi que *WELCOME TO THE PUNCH* d'Eran Creevy, *A HAUNTED HOUSE* de Michael Tiddes, *DARK SKIES* de Scott Stewart, et *AFFLICTED* de Derek Lee et Clif Prowse.

Avant de fonder Automatik, Brian Kavanaugh-Jones a été agent chez CAA, au sein du département financier.

GLEN BASNER (Producteur exécutif) est le président-directeur général de FilmNation Entertainment, l'une des principales sociétés indépendantes de production, de vente et de distribution internationale au monde. Considéré comme l'un des meilleurs vendeurs à l'international et l'un des meilleurs créatifs de l'industrie cinématographique actuelle, il a fondé la société en 2008.

FilmNation a récemment produit *STORY OF YOUR LIFE* de Denis Villeneuve, avec Amy Adams, et *THE FOUNDER* de John Lee Hancock, avec Michael Keaton. La structure prépare *THE GOOD HOUSE*, avec Meryl Streep et Robert De Niro.

Parmi le catalogue de FilmNation figurent des films de cinéastes chevronnés et de réalisateurs parmi les plus en vue du moment. La société a notamment participé à *IMITATION GAME*, avec Benedict Cumberbatch et Keira Knightley ; *L'HOMME IRRATIONNEL* de Woody Allen ; *LE DISCOURS D'UN ROI*, oscarisé ; *NEBRASKA* d'Alexander Payne ; *MR HOLMES*, avec Ian McKellen ; *KNIGHT OF CUPS* de Terrence Malick, avec Christian Bale et Natalie

Portman ; GENIUS, avec Colin Firth, Jude Law et Nicole Kidman, ainsi que LA PIEL QUE HABITO, LES AMANTS PASSAGERS et JULIETA de Pedro Almodóvar.

Avant de créer FilmNation, Glen Basner était président du département International de The Weinstein Company (TWC), où il supervisait toutes les activités internationales de TWC et Dimension Films. À son époque, le groupe a généré plus de 200 millions de dollars de recettes mondiales. Plus tôt encore dans sa carrière, il était vice-président exécutif du département Ventes et distribution internationale chez Focus Features, société qu'il avait intégrée après avoir rapidement gravi les échelons. Il a ainsi supervisé BROKEBACK MOUNTAIN et THE CONSTANT GARDENER, ou encore le remake de MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE, produit par Michael Bay.

Glen Basner travaille au siège de FilmNation, à New York, et est diplômé de l'université de Boston.

HANS GRAFFUNDER (Producteur exécutif) a été coproducteur de KNIGHT OF CUPS de Terrence Malick, avec Christian Bale, Natalie Portman et Cate Blanchett. Tout récemment, il a retrouvé le cinéaste pour un drame – encore sans titre – situé dans l'univers musical d'Austin et interprété par Ryan Gosling, Rooney Mara et Michael Fassbender.

Il a également coproduit À LA MERVEILLE du même Malick, avec Ben Affleck et Javier Bardem.

On lui doit encore THINGS PEOPLE DO de Saar Klein, qui a été sélectionné au festival de Berlin, et SOMEBODY UP THERE LIKES ME de Bob Byington, avec Nick Offerman, prix spécial du jury au festival de Locarno.

Il a été directeur de production sur LES BERKMAN SE SÉPARENT, THE NOTORIOUS BETTIE PAGE et la série-culte LES SOPRANO.

Il produira bientôt de SAME KIND OF DIFFERENT AS ME de Michael Carney, avec Renée Zellweger, Jon Voight et Djimon Hounsou.

CHRISTOS V. KONSTANTAKOPOULOS (Producteur exécutif) a créé Faliro House Productions en 2008. Il a produit une vingtaine de longs métrages, comme THE LOBSTER de Yorgos Lanthimos, lauréat du Grand Prix au festival de Cannes, CHEVALIER d'Athina Rachel Tsangari, lauréat du festival de Londres, QUEEN OF EARTH d'Alex Ross Perry, présenté au festival de Berlin, STRATOS de Yannis Economides, sélectionné au festival de Berlin, LOVE IS STRANGE d'Ira Sachs, également projeté à Berlin, BEFORE MIDNIGHT de Richard Linklater, nommé à l'Oscar 2014 du meilleur scénario, MISS VIOLENCE d'Alexandros Avranas, Lion d'argent du meilleur réalisateur et Coupe Volpi de la meilleure interprétation masculine à la Mostra de Venise 2013, ONLY LOVERS LEFT ALIVE mis en scène par Jim Jarmusch, en compétition au Festival de Cannes, SOMEBODY UP THERE LIKES ME de Bob Byington, Prix spécial du jury au 65e Festival du film de Locarno, et TAKE SHELTER (2011) de Jeff Nichols, Grand Prix de la Semaine de la critique du Festival de Cannes 2011 et Grand Prix du Festival du film américain de Deauville.

Il prépare LITTLE MEN d'Ira Sachs, KATE PLAYS CHRISTINE de Robert Greene, présentés à Sundance, et SUNTAN d'Argyris Papadimitropoulos. Il est actuellement en postproduction sur THE FOUNDER de John Lee Hancock, le nouveau film de Malick encore sans titre et PARK de Sophia Exarhou.

Il développe également WHITE KNUCKLES d'Athina Rachel Tsangari, THE GOOD HOUSE et THE NAMES d'Alex Ross Perry, d'après Don DeLillo.

ADAM STONE (Directeur de la photographie) travaille avec Jeff Nichols depuis ses débuts et a récemment éclairé LOVING de ce dernier. Il a également signé la photo de SHOTGUN STORIES, TAKE SHELTER et MUD.

On lui encore la photo de COMPLIANCE et GREAT WORLD OF SOUND de Craig Zobel. Il a également éclairé plusieurs documentaires, comme THE GREAT INVISIBLE de Margaret Brown, Grand prix du jury au festival SXSW, IN THE LAND OF THE FREE de Vadim Jean, dont la narration est assurée par Morgan Freeman, et un épisode de la série INDEPENDENT LENS.

Il a par ailleurs produit le court métrage PILLS de Craig Zobel.

JULIE MONROE (Chef-monteuse) signe ici sa deuxième collaboration avec Jeff Nichols, après MUD. Ils ont également collaboré sur LOVING.

On lui doit également le montage de WALL STREET : L'ARGENT NE DORT JAMAIS d'Oliver Stone, avec Shia Labeouf et Michael Douglas. Par ailleurs, elle collabore depuis longtemps avec Stone, puisqu'elle a monté W. L'IMPROBABLE PRÉSIDENT, WORLD TRADE CENTER et JFK. Elle a aussi travaillé avec Mark Mylod, sur (S)EX LIST et THE BIG WHITE, ou encore Irwin Winkler, pour DE-LOVELY qui lui a valu une nomination à l'Eddie Award, LA MAISON SUR L'OcéAN et PREMIER REGARD. Elle a également monté LOLITA et PROPOSITION INDÉCENTE d'Adrian Lyne, THE PATRIOT – LE CHEMIN DE LA LIBERTÉ de Roland Emmerich, avec Mel Gibson et Heath Ledger, RACCROCHE ! de Diane Keaton, et AMOURS TROUBLES de Martin Brest, avec Ben Affleck, Jennifer Lopez, Al Pacino et Christopher Walken.

Elle a d'abord été assistante monteuse sur LES DOORS, NÉ UN QUATRE JUILLET et WALL STREET d'Oliver Stone, ou encore LA RIVIÈRE SAUVAGE de Curtis Hanson.

CHAD KEITH (Chef-décorateur) a d'abord collaboré avec Jeff Nichols sur TAKE SHELTER, présenté aux festivals de Sundance et de Toronto et lauréat du Grand prix de la critique au festival de Cannes. Ils se sont retrouvés récemment sur LOVING.

Il a également noué une collaboration avec Ramin Bahrani, qui a commencé avec GOODBYE SOLO, Prix FIPRESCI au festival de Venise, puis qui s'est poursuivie avec le court métrage PLASTIC BAG et le thriller AT ANY PRICE, sélectionné aux festivals de SXSW, Venise et Toronto.

Il a encore assuré les décors de WILDLIKE de Frank Hall Green, GOODBYE TO ALL THAT d'Angus MacLachlan, présenté au festival de Tribeca, KUMIKO THE TREASURE HUNTER, sélectionné au festival de Berlin, THINGS PEOPLE DO de Saar Klein, présenté au festival de Berlin, MARTHA MARCY MA MARLENE, prix du meilleur réalisateur au festival de Deauville et sélectionné à Cannes et Toronto, ON THE ICE d'Andrew Maclean, présenté au festival de Sundance, RESTLESS CITY d'Andrew Dosunmu, également présenté à Sundance, et SPLINTERHEADS de Brant Sersen.

Il a encore conçu les décors de plusieurs courts métrages comme THE FORT d'Andrew Renzi, en sélection à l'AFI.

DAVID WINGO (Compositeur) a été cité à la Révélation de l'année de la World Soundtrack Academy pour TAKE SHELTER de Jeff Nichols. Il a également collaboré avec ce dernier sur MUD, en compétition officielle au festival de Cannes.

Il a fait ses débuts dans la musique de film sans même s'en rendre compte ! Après avoir envoyé à son ami d'enfance David Gordon Green une partition qu'il avait composée chez lui, Wingo a été surpris de recevoir le film d'études de Green pour lequel l'apprenti réalisateur avait utilisé une de ses chansons. La musique correspondait parfaitement aux images oniriques et une relation s'est nouée entre eux.

Wingo a composé une nouvelle musique pour un autre film d'études de Green, puis celui-ci a refait appel à lui pour son premier long métrage, GEORGE WASHINGTON. Wingo a travaillé avec son ami Michael Linnen et le film s'est classé parmi les productions indépendantes les plus saluées de l'année et a obtenu de nombreux prix. Depuis, Wingo a collaboré sur les huit longs métrages de Green, comme MANGLEHORN et OUR BRAND IS CRISIS.

Il a également fait équipe avec Jared Hess, Craig Zobel, et Todd Rohal. En 2015, il a signé les partitions d'ALEX OF VENICE, MAGGIE et du documentaire THE GREAT INVISIBLE, cité à l'Emmy.

ERIN BENACH (Chef costumière) a remporté une nomination au Costume Designer's Guild Award pour DRIVE de Nicolas Winding Refn. Elle a refait équipe avec celui-ci pour THE NEON DEMON.

Elle entretient une relation suivie avec le réalisateur Derek Cianfrance qui a commencé avec BLUE VALENTINE, puis qui a continué avec THE PLACE BEYOND THE PINES et UNE VIE ENTRE DEUX OCÉANS.

Elle prépare également LOVING de Jeff Nichols.

On lui doit encore les costumes de LOST RIVER de Ryan Gosling, LES ÂMES VAGABONDES d'Andrew Niccol, LA DÉFENSE LINCOLN de Brad Furman, DEVIL d'Erick

Dowdle, SYMPATHY FOR DELICIOUS de Mark Ruffalo, prix spécial du jury à Sundance, ÂMES EN STOCK de Sophie Barthes, THE POKER HOUSE de Lori Petty, SUGAR d'Anna Boden et Ryan Fleck, BEN'S PLAN de Jenna Ricker, et HALF NELSON de Ryan Fleck.

Elle a fait ses débuts comme assistante costumière sur THE DEATH AND LIFE OF BOBBY Z, SHERRYBABY et ONE LAST THING.